

## Hommage à Louis Egloff (1928-1988)

Le 24 mai, dans la salle Saint-Martin d'Ensisheim, le Cercle Culturel Nathan Katz, représenté par Claude Diringer, son secrétaire et aussi membre du comité du Cercle Emile Storck, a organisé un hommage poétique et musical à Louis Egloff. Voici son discours d'introduction :

Au nom du Cercle Culturel Nathan Katz, je suis heureux de pouvoir vous accueillir pour cet hommage au poète Louis Egloff, maire d'Ensisheim, conseiller général et directeur d'école, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de son décès. Notre ami nous a quittés, dans sa 60<sup>ème</sup> année, le 8 mai 1988, alors que tant de projets lui tenaient encore à cœur.

Je tiens particulièrement à remercier Monsieur Michel Habig, maire d'Ensisheim et vice-président du Conseil Départemental, pour son soutien à l'occasion de cet hommage à notre ami. Je remercie les personnels des services de la Ville pour leur gentillesse et leur disponibilité. Je tiens à souligner qu'ils m'ont accompagné tout au long de la préparation de cette manifestation. Je leur dédie la réussite de cet hommage à celui qui reste notre ami et fut **le vice-président fondateur du Cercle Culturel Nathan Katz**. Un témoignage apprécié à la mémoire d'un homme bon et juste qui ne comptait pas ses heures dans les actions entreprises pour le bien de ses concitoyens.

Mes remerciements vont également à Ginette Bailly, présidente du théâtre alsacien d'Ensisheim, qui, avec ses amis acteurs, va partager avec nous un choix de poèmes de Louis, tirés de son ouvrage posthume, *Alsatia Mea*. Je n'oublie pas Lucien Schultz, et ses amis musiciens qui nous offriront les respirations musicales pour ce moment que je souhaite agréable, à l'image de l'inspiration très riche et diverse de notre ami. Je souligne que tous les intervenants nous offrent bénévolement ce moment poétique et musical. Ils méritent des applaudissements.

Cet hommage nous permet de perpétuer la mémoire du poète dont l'œuvre s'inscrit dans notre belle tradition de création littéraire en Alsace. Des poèmes et œuvres théâtrales composées tout au long de sa vie, dans la lignée de l'humanisme rhénan qui, au fil des siècles, a façonné notre personnalité, notre art de vivre en ce petit paradis lové entre Vosges et Rhin. Avec son admiration pour Jacques Balde, dont Ensisheim perpétue la mémoire, et celle qu'il porta à Nathan Katz, c'est tout naturellement que Louis Egloff devint ce poète reconnu par ses pairs, qui composa une œuvre de portée plus que régionale, alliant les richesses littéraires des romantismes allemand et français.

Débutant comme instituteur dans le Sundgau et terminant sa carrière comme maître d'application et directeur de l'école Jean Rasser en Ensisheim, il a accompagné de nombreux enfants vers leur entrée dans la vie adulte en leur transmettant un savoir et des valeurs, nécessaires à leur épanouissement personnel.

Dans ses écrits littéraires, nous retrouvons sa passion pour l'histoire de notre belle province, son amour pour les langues qui ont participé à la construction et à l'évolution de notre terre d'Alsace, et son empathie pour les femmes et les hommes qui en sont les habitants. Avec son inspiration, riche et variée, il a ciselé quelques petits bijoux poétiques et spirituels qui sauront traverser les siècles. Nos amis du théâtre alsacien d'Ensisheim vont partager avec nous, à l'occasion de cet hommage, un choix de poèmes

qui témoignent de ce que fut notre cher Louis Egloff, avec son empathie, son écoute et son amour pour ceux qui le côtoyaient.

**Claude Diringer**  
Secrétaire du cercle culturel Nathan Katz  
et du Cercle Emile Storck Kreis

### Note bibliographique

Le recueil trilingue *ALSATIA MEA* a été publié en 1992 aux éditions Moritz Schauenburg, Lahr / Schwarzwald, par les soins de Raymond Matzen, directeur de l'institut de dialectologie à l'université de Strasbourg. L'ouvrage de 120 pages, illustré par Dulio Gerometta, contient des poèmes en alsacien, p. 25 à 94, + 4 poèmes en allemand et 13 en français.

Interrogation toujours actuelle :

Mi Elsasssproch,  
so grifbar nooch  
un werklig wohr,  
labsch dü in junge Harze noch?